

A.Th. Bouter

La bonne nouvelle vue du ciel

Création, rédemption, éternité

Références bibliques: Genèse 1-3; Jean 1-3; Apocalypse 20-22

Introduction

Pour comprendre le message de l'Évangile, il convient de lire attentivement les passages de la Bible mentionnés ci-dessus. La Bible est un livre si important qu'il faut en posséder une, et la lire régulièrement. Notre culture chrétienne occidentale en a été imprégnée, mais de nombreuses personnes ne connaissent plus ce fondement de vie et de foi. Ce déficit important devrait être corrigé de toute urgence. Les passages nécessaires à la compréhension de la Bible sont les 3 premiers chapitres (Gen. 1-3), puis les 3 premiers chapitres de l'Évangile de Jean et les 3 derniers chapitres de la Bible (dans le livre de l'Apocalypse, énigmatique pour beaucoup). A cela s'ajoute une brève présentation de l'Évangile. Si l'on veut en savoir plus, il ne faut pas se limiter à ces chapitres, mais lire chaque jour quelque chose de la parole de Dieu et la méditer sérieusement avec prière. Dieu se révèle à l'homme de la manière la plus merveilleuse qui soit à travers sa Parole, et il continue aujourd'hui encore à parler à l'homme à travers les Saintes Écritures.

Que faut-il entendre par le terme Évangile? Le mot évangile signifie "bonne nouvelle". Après la résurrection et l'ascension de Jésus-Christ, l'Évangile est prêché par les apôtres. Il s'appuie sur les vérités révélées dans l'Ancien Testament. Le Nouveau Testament est en quelque sorte la suite de l'Ancien Testament, mais sous une autre révélation, et il est indissociable de celui-ci. C'est ainsi que l'Évangile est

arrivé en Europe, c'est-à-dire à Rome (Rom. 1,7). Depuis lors, il a été et est encore annoncé par des témoins fidèles de Dieu dans le monde entier.

Pour comprendre l'Évangile, il faut d'abord connaître les toutes premières révélations de Dieu et y croire. Pour ce résumé, il faut donc lire les 3 premiers chapitres de la Bible, tirés du premier livre de Moïse, appelé *Genèse* dans d'autres traductions, c'est-à-dire Origine. C'est à partir de là que toute la vérité est développée. Sans accepter et croire les vérités du début de la Bible, on ne peut pas bien comprendre l'Écriture Sainte.

La création

Lorsque Dieu commence à parler à l'homme, généralement par le biais des Saintes Écritures, Il se révèle d'abord comme le Dieu souverain et créateur. "Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre". Aucun homme ne peut connaître les commencements ou en déduire quoi que ce soit si Dieu ne le révèle pas. L'homme incrédule pense qu'il devait en être autrement pour ne pas avoir à croire en Dieu et estime ne pas avoir de responsabilité envers Lui, en tant que créature envers son Créateur. "L'insensé dit en son cœur: il n'y a pas de Dieu" (Psaume 14,1-3). Ces deux points de vue: „Création ou Évolution“ sont diamétralement opposés. La reconnaissance de Dieu comme Créateur est une question d'obéissance inconditionnelle par la foi (Héb. 11,1,3 et 6). Les compromis ne mènent jamais l'homme au but: c'est-à-dire à la reconnaissance de Dieu et de *Son* action. Celui qui adhère à la théorie ou à la doctrine de l'évolution (pseudo-religion) devrait se demander pourquoi il veut cela. N'a-t-il pas profondément dévié moralement du Dieu vivant et éternel qui est le Créateur de toutes choses, y compris de l'homme? Comment l'homme peut-il être libéré de la puissance du péché qui le sépare de Dieu? N'y a-t-il pas un lien entre les deux? Parce que l'homme ne veut pas revenir à Dieu, il endure de plus en plus son cœur, c'est-à-dire qu'il devient de moins en moins réceptif à l'action de l'Esprit de Dieu. L'homme se cache généralement derrière cette incrédulité sous un prétexte scientifique et se trompe ainsi lui-même et les autres. Ces soi-disant 'preuves scientifiques' de l'homme sont depuis longtemps réfutées par Dieu à travers les Saintes Écritures, la Bible (Rom. 1.18-25).

La création elle-même (l'univers entier) témoigne de la gloire de son créateur, les cieux racontent la gloire de Dieu et l'étendue proclame l'œuvre de ses mains (Psaume 19). Il n'y a donc pas d'excuse ni de prétexte si tu dois un jour te tenir devant ton Créateur, lorsque Dieu appellera tout homme à rendre des comptes à

la fin de toute l'histoire de l'humanité (Apocalypse 20.11-15). Cette vérité, communiquée au début de la Parole de Dieu, aucun homme ne peut la nier.

La science actuelle a exploré l'étendue infinie de l'univers. Les systèmes stellaires ou les galaxies sont organisés en structures d'une taille inexorable. Les scientifiques ont découvert les plus petits détails. Jamais auparavant la densité d'information dans l'ADN humaine n'avait été explorée aussi loin, ni le plan majestueux de Dieu le Créateur qui se trouve derrière. Cela permet de constater qu'une intelligence indescriptiblement supérieure à celle de l'homme lui-même se cache derrière toutes les créatures compliquées que nous pouvons voir. Les Saintes Écritures sont toujours confirmées, qui disent à propos du Créateur: "car son essence invisible, à savoir sa puissance éternelle et sa divinité, se perçoit par la réflexion dans les œuvres depuis la création du monde, de sorte qu'elles n'ont aucune excuse" (Romains 1:18 et suivants). Mais plus l'homme naturel scrute, moins il croit en Dieu, semble-t-il: "Se croyant sages, ils sont devenus insensés" (Romains 1:22). En effet, si l'homme ne croit pas et ne reconnaît pas *Dieu* et *Sa Parole*, il tombe dans la folie et la sottise.

Soyez donc honnête avec vous-même et regardez simplement cette vérité en face. L'autruche se cache la tête dans le sable pour ne pas voir le danger qui la guette. Mais là où un vrai danger se présente, il ne faut pas nier la vérité de Dieu. En partant de cette vérité, continuez à lire et à croire en l'Écriture Sainte, la Bible. Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu (Hébr. 11.6). Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu, car celui qui veut aller vers Dieu doit croire qu'Il est et qu'Il récompensera ceux qui le cherchent. Dieu est le seul Créateur souverain, qui a créé les cieux et la terre en six jours, il y a environ 6000 ans.

Dans le chapitre 1 de la Bible (Genèse 1), il est écrit que Dieu a commencé à créer la lumière, la terre avec les océans, les plantes et les arbres, le soleil, la lune et les étoiles le quatrième jour, puis les oiseaux et les poissons et enfin, le sixième jour, les mammifères et, à la tête de la création, l'homme: L'homme et la femme. Après ce point culminant, Dieu se repose de toute Son œuvre qu'Il a créée. Ainsi, toute la valeur de l'homme réside dans le fait qu'il a été créé par Dieu. Il n'est pas né par hasard et n'a pas évolué plus haut au cours de millions d'années. C'est le grand mensonge de la doctrine de l'évolution. L'histoire du salut montre clairement et sans équivoque que Dieu a tant aimé l'homme qu'il a envoyé son Fils unique dans ce monde pour sauver l'homme séparé de Dieu.

Nous sommes ensuite arrivés au chapitre 2 (Genèse 2). Nous y trouvons la description des circonstances idéales dans lesquelles Dieu le Créateur a placé l'homme: un jardin paradisiaque où il y avait tout ce dont il avait besoin et où il

pouvait vivre en communion avec Dieu. Dieu rendait régulièrement visite à l'homme, Adam et Ève, dans ce jardin pour s'entretenir avec lui. Il n'y avait pas de péché, donc pas de souffrance, pas de manque, pas de mort. L'homme devait préserver et cultiver ce jardin, il y trouvait donc ses fonctions et son accomplissement, afin de développer les capacités que Dieu lui avait données. Pour rappeler à l'homme, en tant que créature, la relation entre Dieu, son créateur, et lui, Dieu avait donné un commandement: il y avait un seul arbre dont il ne devait pas manger sous peine de mort (Genèse 2,16-17).

Jusqu'alors, l'homme, dans son innocence, ne connaissait que le bien. Quel bonheur: pour être vraiment heureux, il vaut mieux ne pas connaître le mal. Dieu voulait en préserver l'homme. C'était le beau et bon début de la création de Dieu. Nous y voyons la bonté de Dieu et le fait qu'il voulait une communion sans nuages avec l'homme. L'homme en avait la capacité, car, contrairement à la création des mammifères, Dieu lui avait insufflé le souffle de vie. Il était donc une créature de Dieu avec un esprit, une âme et un corps. C'est pourquoi l'homme a toujours une profonde nostalgie de Dieu et ne peut être heureux que lorsqu'il jouit d'une communion sans nuage avec son Créateur.

Chute et rédemption

Après l'entrée du péché dans le monde, nous savons que les choses ont complètement changé. C'est ce que décrit maintenant notre chapitre 3 (Gen. 3). Il était important et bon que l'homme ait reçu l'instruction de Dieu de garder le jardin (Gen. 2,15). Y avait-il un danger potentiel? Celui-ci venait de Satan, incarné dans le serpent, qui séduisait l'homme par sa ruse. Satan le fait aujourd'hui encore par la même méthode de remise en question et de mensonge pur: Dieu aurait-il vraiment dit? Ce faisant, Satan a semé le doute dans le cœur de l'homme, à l'époque et encore aujourd'hui, en lui demandant si Dieu disait toujours la vérité. Dieu ne peut pas mentir, lisons-nous dans les Saintes Écritures (Tite. 1,2; Hébr. 6,18). Mais Satan est le *meurtrier des hommes depuis le début et le père du mensonge* (Jean 8.44).

Après qu'Eve, la femme d'Adam, ait prêté l'oreille au serpent dans le jardin d'Eden, sans appeler immédiatement son mari pour lui laisser cette nouvelle situation, elle est séduite par le serpent rusé. Le serpent en vient à présenter ouvertement Dieu comme un menteur. Il suggère que Dieu voulait priver les hommes de quelque chose, ce qui les placerait toujours un niveau en dessous de Dieu. Or, s'ils mangeaient du fruit, ils deviendraient comme Dieu et connaîtraient le bien et le mal (Gen. 3.1-7).

Lucifer, le prince ou l'archange (*c'est à dire: l'étoile brillante, le fils de l'aurore, héb. Helel; chérubin oint* (Ezéchiel 28.14), qui a chuté à cause de son orgueil envers Dieu et qui a été banni ou rejeté par Dieu pour cette raison (Es. 14.12-15; Ez. 28.13-17), est devenu un adversaire acharné de Dieu. Ainsi, le péché d'orgueil a également provoqué la chute des premiers hommes au paradis, Adam et Eve. Trois formes de convoitise sont alors apparues:

1. bien manger (*le plaisir charnel, physique*),
2. le plaisir pour les yeux (*vouloir avoir, psychologiquement*), et
3. le désir de devenir sage et éclairé, cela concerne l'esprit (1 Jean 2,16).

Dans tous les domaines, Satan a attaqué l'homme aussi bien frontalement que de manière rusée et cachée, avec pour conséquence une profonde chute et une séparation de la communion avec Dieu. La chute changea complètement et durablement l'homme. Depuis lors, l'homme connaissait le mal et en était prisonnier. Cette conséquence néfaste, le serpent l'avait cachée à l'homme. Le jugement de la mort a pris naissance dans la mort spirituelle de l'homme: il existe depuis lors une barrière infranchissable entre le Dieu absolument saint et l'homme pécheur. Dieu est absolument saint et pur dans son essence, il est lumière. L'homme avait perdu son innocence. Dans sa chute, il a entraîné toute la création dans la mort et la destruction (Rom. 8.19-22). Sa mort corporelle n'était plus qu'une question de temps. Mais Dieu a laissé à l'homme le temps de comprendre et de se repentir. Or, l'homme n'a pas toujours autant de temps, qu'il ne le pense (Héb. 4.1-7).

Dieu appelle l'homme à la responsabilité et commence par l'homme avec la plus grande responsabilité et l'appelle avec les mots "Où es-tu? Entends-tu aussi ces mots lorsque Dieu appelle? Où es-tu en réalité, qu'est-ce qui ne va pas chez toi? Adam ne dit pas simplement: "Dieu, je suis là", mais il commence à s'excuser et à blâmer Dieu indirectement. Dieu continue à poser des questions et Eve aussi s'excuse et renvoie la faute au serpent. Dieu n'interroge pas le serpent, mais prononce un jugement à son sujet. Dieu fait alors une prédiction importante: il y aura inimitié entre le serpent (Satan/diable), et la semence de la femme (pas de l'homme): Il t'écrasera la tête, et tu le piqueras ou l'écraseras au talon (Gen. 3.15).

Cela indique donc un événement futur: un homme (un sauveur) naîtrait de la femme et détruirait les œuvres du diable. Cela s'est réalisé lorsque Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est venu sur cette terre en tant qu'homme (1 Jean 3.8). Mais il devait souffrir pour cela, sa carrière sur la terre serait interrompue, c'est ce dont parle l'écrasement du talon. De nombreuses mythologies anciennes se sont penchées sur cette grande vérité, tant le sujet qui préoccupait l'homme était vaste, mais nous en

trouvons l'accomplissement uniquement dans le Nouveau Testament de la Bible. *Il s'agit en quelque sorte d'une déclaration de guerre de la part de Dieu à Satan, après que celui-ci a séduit l'homme, au sujet de la lutte cosmique qui se terminera par la victoire d'un homme! Nous voyons ce combat tout au long des Écritures.*

Mais Dieu ne s'arrête pas là. Il punit les coupables: la femme est mise à l'épreuve lorsqu'elle donne naissance à une descendance, et l'homme subit les conséquences de la malédiction de la terre. Le chemin vers le bonheur du jardin d'Eden est barré. La vie difficile sur la terre maudite est la conséquence dans le gouvernement de Dieu avec l'homme (Gen. 3,15-19).

Mais la question qui se pose après ces événements est la suivante: Dieu voulait-il priver les hommes de quelque chose? N'aimait-il pas vraiment les hommes, Adam et Eve? Le monde angélique a été témoin de la création et de ces événements. Dieu n'a pas immédiatement exécuté le jugement final, non, Il a montré à l'homme profondément déchu sa grande grâce et son amour. Au lieu de couvrir pauvrement l'homme de feuilles de figuier (*l'auto-justification ne donne pas à l'homme le vêtement adéquat*), Dieu tue des animaux et revêt l'homme des peaux de ces animaux (Gen. 3.21). C'est donc Dieu lui-même qui offre le sacrifice, ce qui permet à l'homme de ne pas mourir immédiatement physiquement. Cela indique d'autres sacrifices et, pour finir, le sacrifice suffisant une fois pour toutes que Dieu offre lui-même, l'Agneau de Dieu (Jésus-Christ), qui enlève le péché du monde. C'est ce que nous lisons dans l'évangile selon Jean (Jean 1.29,36).

Les six jours de la création montrent également l'action systématique de Dieu dans l'histoire du salut. L'histoire de la chute ne se termine pas par un jugement immédiat qui aurait certes confirmé la sainteté de Dieu, mais qui n'aurait pas laissé de place aux projets de son amour d'une profondeur insondable. L'histoire du salut est un développement de la révélation de Dieu à l'homme. Dieu se montre de plus en plus à l'homme: non seulement en tant que Créateur, mais ensuite en tant que juge de la terre, lors du déluge, puis en tant que législateur pour son peuple terrestre Israël, puis en tant que Rédempteur, et enfin en tant que Dieu le Père aimant. Dieu continue à parler à l'homme dans l'histoire du salut et exécute son plan par Jésus-Christ pour la réconciliation et la rédemption de l'homme profondément déchu. Certes, l'état idéal ne revient pas. En revanche, Dieu a prévu quelque chose de meilleur pour l'avenir: un nouveau ciel et une nouvelle terre (2 Pierre 3.13).

L'homme a appris qu'il existe dans la création une puissance rebelle et opposée au Dieu vivant, qui l'a séduit avec beaucoup de ruse et de malice. Or, Dieu est

immensément supérieur à tout ce qui peut être nommé et c'est pourquoi il a exécuté le juste jugement de cette puissance. L'homme naturel et pécheur est devenu le jouet de Satan. Mais l'homme conserve sa responsabilité envers son Dieu créateur. Il peut et a le droit de revenir à Dieu et de se repentir (Luc. 15.11-32). Mais il peut aussi s'éloigner encore plus de Dieu. A la fin, il n'y a alors pour de telles personnes que la terrible séparation éternelle d'avec Dieu, dans un tourment et des ténèbres éternels. L'homme avait reçu le souffle (l'âme immortelle) de Dieu. Dans la résurrection (1 Cor. 15), Dieu donne à chaque homme un nouveau corps immortel. Réconcilié avec Dieu, il peut y vivre le bonheur éternel dans la proximité immédiate de Dieu; mais, s'il n'est pas racheté, il sera dans les tourments et les ténèbres éternels et sa conscience l'accusera éternellement, quelle douleur incommensurable! (Luc. 16,19-31). C'est la douleur dont parlent les Écritures. Aucun prophète n'en a plus parlé que Jésus-Christ, le Seigneur, le Sauveur et le Rédempteur. Il veut que l'homme accepte *son* salut et *son* œuvre de rédemption et qu'il échappe ainsi par grâce au juste jugement de condamnation de Dieu. C'est dans ce but que Jésus, le Christ, le Seigneur, est venu dans ce monde, pour chercher et sauver ce qui était perdu.

Le message de l'évangile de Jean

L'évangile de Jean remonte au début de la création. Il remonte à ce qui existait avant la création. Le Seigneur DIEU (YAHWE) se tient glorieux et bien au-dessus de l'œuvre de ses mains dans la création et bien au-delà de l'espace et du temps. Il est d'éternité en éternité et avant le commencement *de Sa* création. L'apôtre Jean en parle dans la parole de Jean 1: "Au commencement était la Parole, et la Parole était auprès de Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement auprès de Dieu. Toutes choses furent fait par elle; et sans elle pas une chose fut faite de ce qui a été fait" (Jean 1,1-3).

Nous trouvons ici une merveilleuse et glorieuse révélation de Dieu: au commencement était la Parole et la Parole était avec Dieu. C'est-à-dire que Dieu n'était pas seul. Or, la Parole n'était pas moins que Dieu, ou une créature. La Parole était également Dieu (Jean 1.1). Il est donc clair qu'au début, il y avait trois personnes divines: Dieu le Père, Dieu le Fils (Jésus-Christ) et l'Esprit de Dieu (1 Cor. 2.10-11). C'est par la parole que la création a été appelée à l'existence. Lis tout le premier chapitre de l'évangile de Jean. Dans ce chapitre, il est évident que la Parole, Jésus-Christ, est le Fils du Père, de toute éternité dans le sein du Père, mais qu'il est venu dans la chair en tant qu'homme véritable, tout en rayonnant de la gloire du Père. Cela ne peut être dit par aucun homme mortel. C'était le dessein de Dieu le

Père et le Fils: Dieu (Jésus-Christ) s'est fait homme, ah, quelle miséricorde! Dieu tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, a eu une telle compassion pour les hommes qu'il a envoyé son Fils unique bien-aimé pour sauver ceux qui croiraient en *lui* et le recevraient (Jean 1.12; 3.16).

L'Évangile selon Jean dit que Jésus-Christ est lui-même le Créateur, mais qu'en tant qu'homme, *il* est venu dans sa propre création pour la racheter et enlever le péché du monde. Dieu a envoyé son Fils bien-aimé pour que la relation des hommes perdus soit rétablie non seulement avec le Dieu créateur, mais aussi avec Dieu en tant que Père miséricordieux et bienveillant. Seul le Fils unique et bien-aimé de Dieu le Père pouvait faire cela pour nous, les hommes misérables et déçus. Mais pour cela, nous devons être nés de Dieu, c'est-à-dire, après nous être sincèrement repentis et avoir donné notre vie, *l'accueillir* et *l'accepter* dans notre cœur et dans notre vie selon *ses* conditions.

En résumé, cela signifie que: Dieu offre à l'homme qui se trouve irrémédiablement séparé de lui, une solution complète au problème de la chute. L'homme ne pouvait pas le faire de lui-même: il était tombé très bas, c'est-à-dire qu'il s'était éloigné de Dieu, il n'a jamais pu atteindre la justice absolument nécessaire et la seule qui soit valable devant Dieu; le péché s'est toujours attaché à lui (Rom. 3,23-24). L'homme n'a jamais pu et ne pourra jamais se libérer lui-même du lourd esclavage de Satan et du péché qui entraîne la mort. Pour cela, il a besoin du seul et unique Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ. L'homme perdu doit prendre conscience de sa situation absolument désespérée. Pour cela, reconnaître que Dieu est Créateur et Sauveur est absolument nécessaire. Celui qui erre dans les ténèbres parce qu'il ne reconnaît pas encore Dieu comme Créateur, comment peut-il commencer à reconnaître que c'est la Parole, le Fils éternel de Dieu, Jésus-Christ, par qui Dieu a tout créé? Jésus-Christ est venu sur cette terre en tant que homme véritable, mais sans péché, étant le respandissement de sa gloire et l'empreinte de la substance de Dieu (Hébreux 1.1-3). C'est par le Fils que Dieu a créé les mondes; ce Fils, Jésus-Christ, est le rayonnement de Sa gloire et l'expression de Son être et porte toutes choses par la parole de Sa puissance. Il est clair qu'Il soutient également la création, c'est-à-dire que tout suit son cours et fonctionne avec la plus grande précision divine (les corps célestes, les lois de la nature, etc.). Sans Lui, la création s'arrêterait; l'homme, en tant que créature, dépend entièrement de Dieu – quelle connaissance bienheureuse.

L'apôtre Jean présente au spectateur la grandeur et la gloire du Fils de Dieu, Jésus-Christ. Mais le Fils n'est pas resté au ciel pour contempler les choses d'une certaine distance. Il est venu dans ce monde et Il est venu vers son peuple terrestre élu, Israël, que Dieu avait choisi. Israël avait la loi et les prophètes en sa possession et

en héritage. Les autres peuples du monde n'avaient pas reçu une telle richesse et une telle révélation de Dieu. Le Christ est venu accomplir tout ce que les prophètes avaient prédit à son sujet. Des centaines de prophéties concernant Jésus-Christ se sont réalisées au cours de l'histoire. Le Seigneur Dieu y a veillé. La grâce et la vérité n'ont été pleinement révélées qu'à travers Jésus-Christ. Dieu pouvait-il faire plus pour les hommes? Que ferait Son peuple Israël? "Il vint dans sa propriété, le peuple d'Israël, mais les siens ne le reçurent pas" (Jean 1.11). Jésus-Christ était un Juif de par sa naissance humaine et charnelle. Dès le début, il n'a pas été accepté par le peuple d'Israël comme son Messie, mais rejeté par lui.

Et toi, que fais-tu? As-tu accueilli le Sauveur Jésus-Christ? Il est la véritable lumière de Dieu, qui éclaire tous les hommes et les place dans la lumière divine (Jean 1.9). Dans Sa lumière, l'homme reconnaît à quel point il est pécheur, qu'il ne peut pas exister tel qu'il est devant le Dieu saint.

La question de savoir à quel point nous sommes pécheurs n'est pas trouvée en nous comparant à Adam ou à la loi, mais en nous comparant à Lui, le Fils saint et sans péché de Dieu, Jésus-Christ, qui est venu dans ce monde en tant qu'homme.

Sa lumière brille sur nous, non pas pour nous chasser de Lui, mais pour nous sauver du juste jugement de colère de Dieu. Il est venu et Il a rassemblé des gens autour de Lui comme disciples, ils l'ont vu vivre, ils l'ont vu, ils l'ont senti (1 Jean 1,1). Jean a dit: "Il a habité parmi nous, et nous vîmes sa gloire, une gloire de l'unique né du Père, pleine de grâce et de vérité" (Jean 1,14). Ne te sens-tu pas toi aussi attiré par cette personne divine merveilleusement glorieuse qu'est Jésus-Christ, qui est descendu de Dieu vers nous pour nous ramener à Dieu, et en particulier toi, le lecteur de ce texte? Il a payé pour cela le prix le plus élevé que l'on puisse imaginer: "Car le Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, le juste pour les injustes, afin de nous amener à Dieu. Il a été mis à mort selon la chair, mais il a été rendu vivant par l'Esprit" (1 Pierre 3.18).

Jean, disciple et apôtre de Jésus-Christ, entend Jean-Baptiste dire: "Voici l'Agneau de Dieu (*Jésus-Christ*), qui enlève le péché du monde. Dieu a donc une solution au problème du péché de l'homme. Jésus-Christ a mené une vie absolument sainte et sans précédent sur terre, sans péché, et a montré par des actes et des paroles, des miracles et des signes, qui Il était et est en réalité: le Fils de Dieu le Père; le Rédempteur promis (Es. 7,14; Mich. 5,1 et suivant), né de la Vierge Marie, qui était choisie par Dieu, et en aucun cas engendré par un homme, engendré uniquement par l'Esprit de Dieu (Matth. 1,18-25), qui est venu dans l'humanité, dans la chair. Avant cela, *Il était* déjà là, en tant que la Parole auprès de Dieu, et *Il était* Dieu Lui-même (Jean 1.1-3).

Seul Dieu pouvait résoudre ce problème du péché et de la mort, et Jésus-Christ l'a fait. En s'offrant totalement en sacrifice sur la croix de Golgotha! Nous ne pouvons pas résoudre le problème, *Lui* seul pouvait le faire, mais nous pouvons et devons prendre part à cette œuvre de rédemption par la foi vivante et l'obéissance à Jésus-Christ. Pour cela, il est nécessaire d'admettre la situation dans laquelle nous nous sommes retrouvés par notre propre faute en tant qu'êtres humains pécheurs. Nous devons revenir à Dieu, quitter notre voie pécheresse éloignée de Dieu et nous repentir profondément et sincèrement, c'est-à-dire lui avouer sans ménagement toutes nos fautes, nos péchés et nos dettes et lui demander pardon selon sa grande miséricorde. Pour obtenir cette rédemption et cette libération, il faut l'accueillir, Lui, Jésus-Christ, et devenir ainsi un enfant de Dieu. Cela se fait par une nouvelle naissance (Jean 3.3), dans la foi en Sa personne, ou, en d'autres termes, par un nouvel engendrement d'eau et d'Esprit (1 Jean 5.6-13).

Dans le peuple d'Israël, l'agneau était souvent un animal sacrifié dont le nombre était très élevé lors de la Pâque juive. Mais il n'y avait qu'une seule personne, Jésus-Christ, dont les Écritures témoignent: "Voici l'Agneau de Dieu" (Jean 1.29). Jean-Baptiste pouvait témoigner de cela à Son sujet. C'est pour cela que le Seigneur Jésus était venu dans ce monde. L'apôtre Jean nous raconte comment Jésus-Christ est maintenant devenu l'Agneau de Dieu.

Dans l'évangile de Jean, chapitre 2, nous trouvons le premier signe par lequel le Seigneur Jésus a montré sa gloire. Il a changé l'eau en vin (Jean 2.1-12). Ce signe indique que le Seigneur a renversé la situation de la perte de la vraie joie – qui s'était produite à cause de la chute – et qu'il a aussi offert le meilleur vin (Jean 2:10). Cela laissait présager de ce qu'Il allait faire encore. Il allait enlever le péché et créer une joie et une paix plus grande que celle que les premiers hommes, Adam et Eve, avaient dans le jardin d'Eden.

Au chapitre 3 de l'évangile de Jean, le Seigneur Jésus explique au scribe et pharisien Nicodème, lors de sa visite nocturne, que la nouvelle naissance est absolument nécessaire pour entrer dans le royaume de Dieu (Jean 3.1-7). L'homme doit naître de Dieu. Il lui est impossible d'entrer dans le royaume de Dieu avec sa vieille nature humaine ancestrale; mais Dieu lui offre la nouvelle nature s'il se convertit sincèrement et inconditionnellement à Dieu (c'est-à-dire s'il se tourne vers Dieu). Cette vieille nature pécheresse de l'homme doit être exécutée, crucifiée avec Christ (Rom. 6).

Le peuple d'Israël a été mordu par des serpents brûlants dans le désert près de la mer Rouge à cause de sa désobéissance et de son incrédulité, et beaucoup sont morts (Nombres 21,6-9). C'est une référence claire à ce qui s'est passé au début de

l'histoire de l'humanité: le serpent rusé, Satan, a séduit l'homme (Gen. 3.1-6). La mort due à la morsure des serpents de feu a pris fin lorsque Moïse a élevé le serpent d'airain sur une perche et que les malades marqués par la mort n'ont eu qu'à regarder avec foi pour être guéris. "Il faut donc que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle" (Jean 3:15). C'est la voie du salut. Tel est le message de l'Évangile. "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle" (Jean 3.16).

Le premier homme avait indirectement rejeté sur Dieu la faute de sa faute et de sa désobéissance mortelles. Que se passe-t-il maintenant? Dieu s'est fait homme en Jésus-Christ. Le Fils de l'homme, Jésus-Christ, a pris la faute sur lui et a été élevé sur la croix (Jean 19.17-30), et fait péché à notre place. Il a reçu le jugement complet et sévère de Dieu à la place de l'homme déchu et pécheur, accomplissant ainsi les exigences du Dieu saint et juste. Ainsi, Dieu pardonne les péchés de l'homme repentant et n'y pense plus. Dans le jardin d'Eden, la question s'était posée de savoir si Dieu privait l'homme de quelque chose. Il était désormais clair que Dieu avait donné son Fils bien-aimé afin que les hommes perdus l'acceptent et obtiennent la vie éternelle. "Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui" (Jean 3.17).

L'amour de Dieu est maintenant incontestablement apparu au grand jour. Dieu fait une très grande offre à l'homme, qui lui a coûté son maximum, son unique, c'est le sacrifice de son fils bien-aimé, Jésus-Christ. Tout homme qui entend parler devrait l'accepter avec gratitude. Le plus grand péché n'est pas de désobéir à Dieu, comme Adam, ou de ne pas respecter la loi des dix commandements, mais le plus grand péché est de refuser cette offre de salut en Jésus-Christ et d'offenser ainsi Dieu au plus haut point (1 Jean 5,10). C'est pourquoi l'Évangile de Jean, chapitre 3,17 (et suivant), continue ainsi: "Celui qui croit en Lui n'est pas jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu".

C'est ainsi qu'il est maintenant possible, à notre époque, de prêcher, d'écouter et d'accepter l'évangile de la grâce de Dieu. Dieu ne peut légitimement attendre autre chose des hommes pris dans le péché que d'accepter un si grand don de la grâce. Grâce à ce message de salut, de nombreuses personnes ont été et seront sauvées pour la vie éternelle et ajoutées à l'assemblée des rachetés, le corps de Jésus-Christ. Tu devrais encore en faire usage pour entrer dans le royaume de Dieu. Cela changera instantanément ta relation avec Dieu: séparé de Dieu – ou réconcilié avec Dieu. De malheureux à cause du péché – ou purifié du péché, en communion heureuse avec Dieu et les autres rachetés. Tu passera d'une perspective d'avenir négative à un avenir bienheureux.

C'est aussi la seule chance de se retrouver du côté des vainqueurs dans ce combat cosmique. À la fin, il n'y a que des vainqueurs et des perdants. Ceux qui appartiennent au Seigneur Jésus sont avec le vainqueur.

Qui veut faire partie des perdants? Certains le font, car ils ne veulent pas se soumettre à Dieu. Il faut cependant que le cœur se décide à rejoindre le vainqueur.

Tout comme l'œuvre de Dieu pour amener la création à l'existence a duré six jours (Genèse 1), l'histoire du salut de Dieu prend également six "jours". Le quatrième jour a été marqué par l'apparition du soleil. Le Fils de Dieu qui apparaît comme la lumière du monde, la lune en est irradiée et en témoigne dans ce monde obscur. Les étoiles indiquent les croyants qui brillent comme des lumières dans ce monde (Philippiens 2.15). Le sixième jour, l'homme apparaît comme chef de la création. Ainsi, selon le conseil et le calendrier de Dieu, Christ apparaîtra dans la gloire pour régner sur cette création avec des bénédictions (Zach. 14.9; Luc. 1.32-33; Apocalypse 11.15b; 20.1-6).

L'éternité

Lorsque l'histoire du salut arrivera à son terme, Dieu créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre qui subsisteront pour l'éternité (2 Pierre 3.12,13; Apocalypse 21.1). C'est ce dont parle Apocalypse 21. C'est un avenir glorieux pour les rachetés en Christ. Cependant, l'Écriture nous informe qu'auparavant aura lieu le jugement des morts, petits et grands. Chaque homme sera jugé selon ses œuvres. Le Dieu juste et saint n'ignore ni n'oublie rien. *Même Satan, l'ancien serpent et ses anges seront jugés* (Apoc. 20,2 et 10). *Ce que Dieu avait prédit au début s'accomplit. L'homme Jésus-Christ est le vainqueur de Golgotha qui écrase la tête du serpent.*

Celui qui ne fait pas usage de l'offre de l'Évangile, qui lui apporte l'expiation et le pardon par le sang sacré versé par Jésus-Christ sur le bois maudit de la croix, doit subir la mort éternelle dans des tourments indescriptibles et dans un éloignement éternel de Dieu. Celui qui n'a pas voulu se convertir à Dieu durant sa vie ne peut plus le faire par la suite. La réalité de la perdition dans l'éternité est terrifiante et inimaginable (Apocalypse 20.13-15).

Il est encore temps de se réfugier dans les bras de Dieu, qui est encore plein de miséricorde. Imaginez simplement: vous vivez encore sur cette terre créée par Dieu, vous profitez de tout ce qu'Il donne à l'homme. *Dieu a laissé, dans les générations passées, toutes les nations marcher dans leurs propres voies; quoique cependant, il ne se soit pas laissé sans témoignage; en faisant du bien, en vous*

donnant du ciel des pluies et des saisons fertiles, remplissant vos cœurs de nourriture et de joie (Actes des Apôtres 14,16-17). Vous profitez de la vie, de la belle nature, et à la fin de votre vie, tout cela est terminé par la mort, et cela ne reviendra plus. Et alors que Dieu vous donne peut-être encore tout cela, vous le rejetez avec mépris. Si vous persistez dans cette attitude malveillante, vous serez éternellement séparés de Dieu dans l'éternité (Apocalypse 21). La juste et sainte colère de Dieu reste alors sur l'homme (Jean 3.18-20; 3.36).

Mais selon l'histoire du salut, le jour de repos éternel se lève un jour pour les rachetés (Apocalypse 21 et 22). "Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'existait plus. Et moi, Jean (l'évangéliste ou l'apôtre), je vis la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, descendre du ciel, préparée par Dieu comme une épouse parée pour son mari. Nous lisons dans Apocalypse 21.4: "Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus, car les premières choses sont passées. Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles!"

La mort, conséquence du péché, ne sera donc pas trouvée dans cette nouvelle création. La description de l'état éternel est donnée par l'absence des choses qui sont encore présentes dans la création pécheresse. Par l'œuvre de Jésus-Christ au Calvaire, il s'est acheté une épouse, Son assemblée, la multitude des rachetés qui en font partie et qui seront à Ses côtés pour l'éternité. Cette apparition de Christ et de son épouse, ou de l'assemblée de son corps, sera plus belle que l'image qu'Adam et Ève ont donnée dans leur innocence au jardin d'Éden. La fraîcheur de leur amour et de leur beauté ne diminuera pas. Ces derniers chapitres de la Bible renvoient aux images du début. Rien ni personne ne peut changer le dessein et les plans de Dieu. Ce qu'Il a commencé une fois, Il le mène aussi à une fin glorieuse, et pour la gloire et l'honneur de *Son* nom. Il s'est révélé dans une perfection absolue et habite ainsi avec les hommes (Apocalypse 21.3). Un état de béatitude éternelle pour les hommes qui peuvent hériter de tout cela par grâce, sans aucun mérite.

Tu as maintenant entendu ou lu l'évangile de la grâce de Dieu et tu as la possibilité d'y prendre part en te convertissant maintenant à Dieu, en te repentant et en accueillant le Seigneur Jésus-Christ dans ton cœur et dans ta vie (c'est-à-dire en *remettant ta vie inconditionnellement et totalement au Seigneur Jésus-Christ*). Fais-le simplement maintenant, mets-toi à genoux et confesse-lui ta grande culpabilité et tes péchés, et remercie-le du fait que le châtement que tu as mérité, *il l'a déjà* enduré pour toi sur la croix de Golgotha. Tu seras alors sauvé pour l'éternité.

Pour comprendre la Bible, le merveilleux message de Dieu à tous les hommes, il est absolument nécessaire de la lire et de l'étudier chaque jour, si possible matin et soir, sur le chemin de la foi, à la suite du Seigneur Jésus-Christ, régulièrement et en priant avec ferveur. Il faut d'abord se convertir, ce n'est qu'ensuite que l'on peut comprendre la parole de Dieu (1 Cor. 2.14). La nouvelle nature a également besoin de cette nourriture quotidienne: la lecture de la Bible (Jean 6.27); et la communion avec Dieu: la prière (1 Jean 2.24).

Pour entrer dans le royaume de Dieu, il faut devenir aussi simple que les enfants (Matth. 18.3-4) qui ont appris à chanter: 'Lis ta Bible, prie chaque jour', et le faire.

Cette contribution n'est qu'un résumé de l'Évangile: **la bonne nouvelle vue du ciel**.

(A.Th. Bouter. Note de l'auteur: cet article ne peut être diffusé librement que sans modification et dans son intégralité. Version française: Nov. 2022 / E-mail: atbouter@klikesafe.nl).

